

MECHANIX FILM

YUZU PRODUCTIONS

ARTE G.E.I.E.

PRÉSENTENT



TAX WARS

DOSSIER DE PRESSE

UN FILM DE HEGE DEHLI CO-RÉALISÉ PAR XAVIER HAREL ÉCRIT PAR HEGE DEHLI, XAVIER HAREL, LAMIA DUALALOU
 MONTAGE SERGE TURQUIER GRAPHISME ET ANIMATIONS LA BRIGADE DU TITRE, JEAN-MICHEL PONZIO, AFIF KHALED IMAGE PATRIK SÄFSTRÖM, OLIVIER RAFFET, TALIB RASMUSSEN
 MUSIQUE ORIGINALE PEDER KJELLSBY, SJUR MILJETEIG, MALIKA MAKOUF RASMUSSEN DESIGN SONORE ANNA NILSSON, HAKON LAMMETUN NARRATION CLAIRE BEAUDOIN
 PRODUCTION HEGE DEHLI, FABRICE ESTÈVE © MECHANIX FILM / YUZU PRODUCTIONS / ARTE G.E.I.E. - 2024

arte

الشرق الأوسط

NRK

RADIO-CANADA

rtbf

RTS

yle

Norwegian Film Institute

Nordisk Film & TV Fond

VIKEN FILMSENTER



FINANSMARKEDSFONDET

Fond for lyd og billede

FREDRIKSTAD KOMMUNE

Kulturhuset

PROCIREP

ANGOA

JAVA FILMS

Europe Creative MEDIA

MECHANIX FILM AS

YUZU Productions

TAX WARS

Un film de Hege Dehli • co réalisé par Xavier Harel •
écrit par Hege Dehli, Xavier Harel, Lamia Oualalou • montage Serge Turquier •
graphisme et animations La Brigade du Titre, Jean-Michel Ponzio, Afif Khaled •
image Patrik Säfström, Olivier Raffet, Talib Rasmussen •
musique originale Peder Kjellsby, Sjur Miljeteig, Malika Makouf Rasmussen •
design sonore Anna Nilsson, Håkon Lammetun • narration Claire Beaudoin •
production Hege Dehli, Fabrice Estève •
une coproduction Mechanix Film / YUZU Productions / ARTE G.E.I.E. •
en association avec
Norwegian Film Institute / Nordisk Film & TV Fond / Arts Council Norway -
The Audio & Visual Fund / Viken Filmsenter / The Finance Market Fund / Fritt Ord
Foundation / Fredrikstad commune • Avec la participation de Asharq Documentary
Channel / NRK / Radio Canada / RTBF / RTS - Radio Télévision Suisse / YLE •
co-financé par le programme EUROPE CREATIVE MEDIA •
avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée,
de la Procirep - Société des producteurs et de l'Angoa •

© Mechanix Film / Yuzu Productions / ARTE G.E.I.E. - 2024

Genre : long métrage documentaire

Durée : 93 et 53 minutes

Format : HD

Pays de coproduction : Norvège, France

Festivals : HUMAN (Norvège) mars 2024, FIFDH (Suisse) mars 2024

Bande annonce : <https://vimeo.com/yuzuproductions/tax-wars-trailer-vf>

Photos de presse : [Cliquer ICI](#)

Fiche technique : [Cliquer ICI](#)

Liens de visionnage :

Version française 93 mn ARTE avec ST <https://vimeo.com/yuzuproductions/tax-wars-90-arte-vf>

Version française 93 mn RTS (titres et sous titres FR) <https://vimeo.com/yuzuproductions/taxwars-90-vf-rtts-toi>

Version française 53 mn avec ST, avec time code incrusté <https://vimeo.com/yuzuproductions/tax-wars-52-vf>

Ventes internationales : **JAVA FILMS**

38 Quai du Point du Jour 92100 Boulogne-Billancourt, France

Tel +33 1 74 71 33 17 contact@javafilms.tv <https://javafilms.fr/about-us/>

Kathryn Bonnici : kathryn@javafilms.tv Donatien Pierda : donatien@javafilms.tv

Marine Prévot : marine@javafilms.tv Olivier Semonnay : olivier@javafilms.tv

RÉSUMÉ :

TAX WARS nous plonge dans les coulisses d'un combat mondial contre l'évasion fiscale des multinationales, une nécessité afin de donner aux Etats les moyens de lutter contre les inégalités, financer des services publics en déshérence et la lutte contre le changement climatique, au Nord comme au Sud.

A la pointe de cette lutte, une poignée d'experts « chevaliers de la justice fiscale » – Thomas Piketty, Joseph Stiglitz, Gabriel Zucman, Jayati Ghosh, Eva Joly – réunis au sein de la commission indépendante pour la réforme de la fiscalité internationale des entreprises (ICRICT).

Combinant tournage sur 4 continents et animations futuristes inspirées de l'univers de Star Wars, TAX WARS raconte comment ils sont arrivés à imposer leurs idées face aux acteurs les plus puissants de l'économie mondiale, avec l'adoption en 2021 d'un accord signé par 136 pays sur un impôt minimum sur les bénéfices des multinationales



SYNOPSIS LONG :

En 40 ans, les multinationales ont bouleversé l'économie mondiale. Elles sont devenues immensément riches : plus de 3 000 milliards de dollars de bénéfices chaque année. Et pourtant, elles ne paient quasiment pas d'impôt. Curieusement, les Etats semblent désarmés face à l'évasion fiscale qui les prive de centaines de milliards de recettes, alors que les inégalités, la pauvreté et les populismes explosent. Discrédités, les Etats n'ont plus les moyens de financer un système de santé et d'éducation pour tous, des retraites, et encore moins la lutte contre le changement climatique, qui a pourtant pris une dimension existentielle.

Trouver des fonds pour une société plus juste et durable est pourtant possible : il suffit d'en finir avec l'évasion fiscale des multinationales. C'est l'obsession d'une poignée d'ONG et d'experts internationaux. En 2015, ces chevaliers de la justice fiscale créent la Commission indépendante pour la réforme de la fiscalité internationale des entreprises (ICRICT), qui réunit des économistes de haut vol comme Joseph Stiglitz, Prix Nobel d'Economie ou Thomas Piketty, auteur du best-seller mondial *Le Capital au XXIème siècle*, mais aussi d'anciens responsables politiques comme Eva Joly en France, ou Wayne Swan et José Antonio Ocampo, respectivement ex-ministres des finances en Australie et Colombie.

Leur objectif ? Que les multinationales paient enfin leur juste part d'impôts. Ils proposent par exemple de créer un impôt mondial sur les bénéfices des multinationales. Ces activistes passent d'abord pour de doux rêveurs mais persistent, rédigent des rapports, harcèlent les ministres, multiplient les conférences, répétant l'urgence de refonder le système fiscal mondial.

Au bout de six ans, ils parviennent à ce que leurs propositions, longtemps taxées d'utopiques, constituent la colonne vertébrale d'un accord historique adopté en octobre 2021 par 136 pays consacrant la mise en place d'un impôt minimum mondial sur les bénéfices des multinationales. La mesure devrait rapporter 220 milliards aux Etats et en finir avec la raison d'être des paradis fiscaux. Pour l'ICRICT, ce n'est pas assez, mais c'est le premier changement en un siècle. Le statut quo de l'évasion fiscale est désormais ébranlé.

Combinant tournage sur 4 continents et animations futuristes inspirées de l'univers de *Star Wars*, **TAX WARS** raconte comment leurs idées se sont imposées, gagnant la bataille de l'opinion publique, contre les acteurs les plus puissants de l'économie mondiale, pour en finir avec le hold-up du siècle.

NOTE D'INTENTION DE HEGE DEHLI, COREALISATRICE ET CO AUTEURE

J'écris et réalise des films documentaires depuis plus de trente ans. Deux d'entre eux ont eu pour figure centrale l'avocate, ancienne magistrate et femme politique Eva Joly qui est franco-norvégienne, comme moi. J'ai réalisé mon premier film sur elle pour Arte, il y a 15 ans. Nous avons conservé un lien depuis, et c'est elle qui, il y a 6 ans, m'a parlé de l'ICRICT, la Commission indépendante pour la réforme de la fiscalité internationale des entreprises ([ICRICT](#)), qui commençait tout juste à se constituer. Eva Joly avait été sollicitée pour en faire partie.

L'ICRICT

Ce think tank qui regroupe 14 « commissaires » du monde entier a été créé en 2015 à l'initiative de [différentes ONG](#) (Oxfam, Public Services International, Global Alliance for Tax Justice, Tax Justice Network, Alliance Sud, Action Aid, Center for Economic and Social Rights, Christian Aid...) pour réunir expertise, légitimité et porter au plus haut niveau décisionnaire international un discours qu'elles avaient du mal à faire entendre : bon nombre des problèmes à l'échelle planétaire seraient résolus si les multinationales payaient une part plus juste d'impôts.

L'ICRICT réunit des [personnalités de premier plan venues des tous les continents](#) :

- des économistes (Joseph Stiglitz, Thomas Piketty, Jayati Ghosh, Gabriel Zucman),
- d'anciens responsables politiques (Eva Joly, Wayne Swan, José Antonio Ocampo),
- des représentants d'organisations non gouvernementales, de la société civile et des syndicats (Irene Ovonji-Odida, Magdalena Sepúlveda).

Pour les membres de l'ICRICT, l'évasion fiscale est aujourd'hui l'élément le plus toxique de la mondialisation. Les multinationales engrangent des profits faramineux, échappent à la taxation sans être inquiétées, pendant que les nations s'affrontent dans une course au moins-disant fiscal pour attirer les capitaux.

TAX WARS DANS LA CONTINUITE DE MA FILMOGRAPHIE

Dans *Hunting Corruption* (2012), j'avais suivi Eva Joly dans son combat contre la corruption au sein du *Network*, un groupe de personnalités engagées dans la lutte anticorruption, parfois au péril de leur vie. Dix ans après, *Tax Wars* constitue pour moi la suite logique de ce film, l'occasion de révéler et d'expliquer les rouages et les enjeux de l'injustice fiscale mondiale.

PRINCIPAUX ELEMENTS DE TAX WARS

Rares sont les films qui offrent des analyses en profondeur du sujet. *TAX WARS* entend donc décrypter ce phénomène de l'évasion fiscale mondialisée, opaque et pourtant simple à comprendre, en prenant pour porte d'entrée celles et ceux qui, jusqu'aux couloirs des gouvernements et des institutions internationales, se font les lobbyistes du bien commun.

Le film tisse plusieurs fils narratifs :

- 1) pour mieux comprendre les mécanismes mis en place à l'échelle mondiale pour faciliter l'évitement fiscal, *TAX WARS* retrace l'historique de la fiscalité au cours du siècle dernier.

L'évasion fiscale des multinationales prend sa source dans les années 1920, lorsque la Société des Nations entreprend de réformer la fiscalité internationale. L'idée est alors de favoriser le développement du commerce international, synonyme de paix entre les nations. Cherchant à faire disparaître les règles qui mènent alors à une double imposition qui freine la croissance des premières multinationales modernes (taxées pour la même transaction dans le pays où se trouve la société mère, et dans celui où se trouve la filiale), la SDN établit deux principes fondateurs : chaque filiale d'une société mère est considérée comme une entité indépendante aux yeux du fisc, et les transactions entre ces filiales sont de la même nature qu'une transaction entre deux entreprises indépendantes.

Ce sont ces principes fondateurs qui seront plus tard utilisés par les multinationales pour éviter l'impôt. L'indépendance de leurs filiales aux yeux de la loi leur permet de facturer des services fictifs d'une filiale à une autre, faisant artificiellement apparaître des déficits là où l'impôt est élevé, et dirigeant l'écriture comptable de leurs bénéfices vers les filiales basées dans des paradis fiscaux.

2) Un suivi exclusif des membres de l'ICRICT dans leur combat, sur plusieurs années

Ce *think tank* s'est constitué après la crise des *subprimes*, en 2008, dans le but d'instaurer un impôt minimum international sur les sociétés. A cette époque, les credo libéraux des pouvoirs publics s'effritent, la crise pèse sur les finances et l'opinion publique, et le discours des économistes de gauche trouve des décideurs politiques plus enclins à penser des alternatives au système en place. C'est là que commence un long processus qui a mené à l'accord historique d'octobre 2021 signé par 136 pays, instaurant pour la première fois le principe d'un impôt mondial, à hauteur de 15%, qui entre en vigueur le 1^{er} janvier 2024. Il s'agit d'un véritable changement de paradigme, mais pour les membres de l'ICRICT cet accord est encore insuffisant – ils espéraient un seuil minimal à 25%. Leur travail de recherche, de terrain, et de lobbying auprès des institutions internationales se poursuit, tandis que les pouvoirs publics occidentaux se félicitent de l'accord trouvé.

En suivant Jayati Ghosh en Inde, Magdalena Sepulveda au Chili, et Irene Ovonji-Odida en Zambie, le film met en lumière la situation des pays du « sud Global ». Ils comprennent la majorité de l'humanité, et sont les premiers et les plus durement frappés par les conséquences matérielles de l'évasion fiscale mondiale, en raison notamment de dispositifs fiscaux désavantageux, et d'administrations défaillantes. Le film évoque ainsi les impacts de l'accroissement organisé des inégalités, du dépérissement des services publics, aux abois pendant et depuis le Covid, ou encore de l'incapacité des États à prendre en charge les effets déjà sensibles et fatals de la crise climatique sur leurs populations les plus fragilisées.

3) TAX WARS, un voyage dans « la galaxie de l'évasion fiscale » clin d'œil à STAR WARS

Le titre « TAX WARS » m'est apparu très tôt dans la conception du film : je voyais dans la lutte pour plus de justice fiscale, derrière ses apparences arides, quelque chose du combat de David contre Goliath, à l'échelle mondiale. Alors que nous cherchions un univers graphique pour déployer les animations du film, l'idée de jouer sur l'analogie avec « Star Wars » pour donner corps à cette enquête au cœur de la fiscalité mondiale est arrivée en réunion d'équipe, suggérée par le monteur Serge Turquier. Cette référence implicite permettait de jouer sur des métaphores : les multinationales représentées comme des « étoiles noires », entités extra-terrestres qui échappent largement à l'imposition, et les personnages de l'ICRICT « chevaliers de la lutte fiscale » organisant la résistance dans une base rebelle cachée dans une falaise... Un décalage humoristique, impertinent et pertinent. Cette référence connue du plus grand nombre, donne ainsi une dimension spectaculaire et familière à des combats menés dans l'ombre. Plus tard, en montage, nous avons découvert des d'une campagne d'ATTAC menée en 2018 et intitulée « [L'empire Apple contre Attac](#) » a achevé de nous convaincre de cette référence.



UN SUJET BRULANT

Le COVID a fortement sensibilisé sur le besoin d'argent public, et donc d'impôts. Les États seront-ils en mesure d'affronter une autre pandémie, ou les conséquences à venir de la crise climatique ? Face aux déficits publics, le débat sur les choix fiscaux des gouvernements sont plus que jamais d'actualité. En 2022, selon l'Observatoire européen de la fiscalité, encore 35% des bénéfices des multinationales ont été se loger dans des paradis fiscaux, correspondant à un manque à gagner pour les recettes publiques de 1 000 milliards de dollars... Alors que la planète brûle, la grande évasion fiscale se poursuit.

NOTE D'INTENTION DE XAVIER HAREL, COREALISATEUR ET CO AUTEUR

Il y a une quinzaine d'années, j'ai publié un livre sur l'évasion fiscale et les paradis fiscaux (*La grande évasion, le vrai scandale des paradis fiscaux*, éditions Les Liens qui Libèrent). Le sujet était encore méconnu. Le secret bancaire, les sociétés offshore, les trusts, la délocalisation des profits dans les paradis fiscaux étaient considérés comme un problème anecdotique. Un problème de riches en quelque sorte. L'immense majorité des citoyens et des élus ne voyait pas le lien entre les fermetures d'hôpitaux et l'évasion fiscale. Pas par désintérêt. Mais parce que personne (ou presque) ne pouvait imaginer que l'évasion fiscale avait atteint une telle ampleur.

Une poignée d'éclaireurs (des économistes, d'anciens banquiers ou des spécialistes de la finance offshore, des journalistes, des élus) ont consacré beaucoup de leur temps et de leur énergie à éclairer cet angle mort de la mondialisation en montrant comment les paradis fiscaux, les banques et les cabinets de conseil s'étaient mis au service des riches et des multinationales pour contourner l'impôt. Grâce à leurs efforts, les Etats ont fini par comprendre que les paradis fiscaux permettaient aux plus fortunés et aux multinationales d'éluder chaque année des centaines de milliards d'euros d'impôts.

Mon premier documentaire, *Evasion fiscale : le hold-up du siècle* (Arte, 2013), décortiquait les mécanismes de l'évasion fiscale (des riches contribuables et des multinationales) et expliquait en quoi elle menaçait nos sociétés développées. Le film, l'un des tout premiers consacrés au sujet, avait reçu un excellent accueil (troisième meilleure audience d'Arte en 2013). Mes films suivants, *La Suisse coffre fort d'Hitler ?* (France 5) ou *BNP Paribas, dans les eaux troubles de la première banque européenne* (France 3), ont continué d'interroger la toxicité des paradis fiscaux.

Lorsque les producteurs de *Tax Wars*, Hege Dehli et Fabrice Estève, sont venus me proposer de remonter à bord du train de l'évasion fiscale dix ans après mon premier film, je n'ai pas hésité une seconde. Cela permettait évidemment de mesurer le chemin parcouru depuis que les grands Etats ont mandaté l'OCDE pour faire tomber le secret bancaire et contraindre les multinationales à payer leur juste part. Cela permettait aussi de rendre, une nouvelle fois, hommage au rôle essentiel de la société civile dans les grands débats internationaux.

Les membres de la Commission indépendante pour la réforme de l'impôt international sur les sociétés (ICRICT) n'ont pas participé aux négociations engagées dans le cadre de l'OCDE. Mais leurs propositions ont clairement contribué à l'accord international d'octobre 2021 sur la taxation des profits des multinationales.

Tax Wars raconte le combat (inégal) entre la société civile (incarnée ici par l'ICRICT) et les acteurs les plus puissants de la mondialisation (les multinationales). Comme dans les films de Georges Lucas, la résistance, mûe par son seul désir de justice, a remporté une première victoire contre l'hyper puissance des multinationales. Cette victoire ne signe évidemment pas la fin de l'évasion fiscale. D'autres batailles restent à mener. Mais *Tax Wars* montre que la guerre contre l'évasion fiscale doit et peut être gagnée.

Tax Wars est un film qui donne envie de se battre contre (toutes) les injustices car il montre que l'engagement citoyen, même contre les acteurs les plus puissants de la mondialisation, peut contribuer à changer le cours de l'histoire.



L'ICRICT (Independent Commission for the Reform of International Corporate Taxation) est un think tank à la pointe de la lutte pour une véritable justice fiscale internationale. Créé en 2014 à l'initiative de plusieurs ONG*, il réunit 14 « commissaires », personnalités de premier plan venues de toute la planète : des économistes, mais aussi des représentants d'organisations non gouvernementales, de la société civile et des syndicats.

Ces “mousquetaires” de la justice fiscale sont unis par leur détermination à transformer le paradigme mondial actuel, dans lequel les entreprises multinationales engrangent des profits faramineux et échappent à la taxation, et poussent les nations à s'affronter dans une course au moins-disant en termes d'impôts sur les sociétés. Selon leur analyse, l'évasion fiscale est devenue l'élément le plus toxique de la mondialisation.

Les commissaires de l'ICRICT viennent des quatre coins du monde, des Philippines au Chili, des Etats-Unis à l'Ouganda et l'Australie. Cette diversité géographique est complétée par une diversité de parcours permettant d'aborder la question fiscale sous les angles :

- économique,
- géopolitique (quel rôle pour le multilatéralisme, le G7, le G20, l'OCDE, l'ONU, etc),
- de développement
- des questions environnementales
- des droits humains et les questions de genre

Ils agissent sur plusieurs fronts en établissant une stratégie commune lors de réunions annuelles. Par exemple, leur action a été centrale pour faire accepter à l'OCDE le principe de taxation unitaire des multinationales. Ils poursuivent ce travail de lobbying au sein de plusieurs arènes décisives – le FMI, l'ONU, le parlement européen – mais aussi au cours de conférences à travers le monde et sur le terrain. Ces différents moyens d'action impliquent aussi des interventions directes auprès des décideurs politiques. Soit publiquement à travers des lettres ouvertes au Président des Etats- Unis, à celui de la Commission Européenne et du G20, mais aussi « dans les coulisses » en rencontrant les ministres des finances ou des délégations de parlementaires.

Face au discours dominant des multinationales (« l'impôt tue l'activité économique », « ce qui est bon pour Total est bon pour la France et les emplois »...), les membres de l'ICRICT mènent en parallèle une incessante action médiatique. Et s'adressent régulièrement à un public plus large par le biais d'articles d'opinion, d'interviews et de conférences de presse.

Le rôle de l'ICRICT pour pousser à une réforme bénéficiant aux citoyens du monde entier avant l'intérêt des multinationales a été crucial.

« Relever les défis mondiaux complexes auxquels le monde est confronté aujourd'hui, de la fourniture adéquate de services publics à la crise climatique existentielle, exige des décisions visionnaires qui mettent de côté les intérêts nationaux dans la recherche du bien commun. Cela signifie se ranger non pas du côté des multinationales et des paradis fiscaux, mais du côté des citoyens, tant dans le Nord que dans le Sud. L'histoire vous jugera sévèrement si vous manquez l'occasion d'y parvenir. »

Lettre ouverte de l'ICRICT aux dirigeants du G20, octobre 2021.

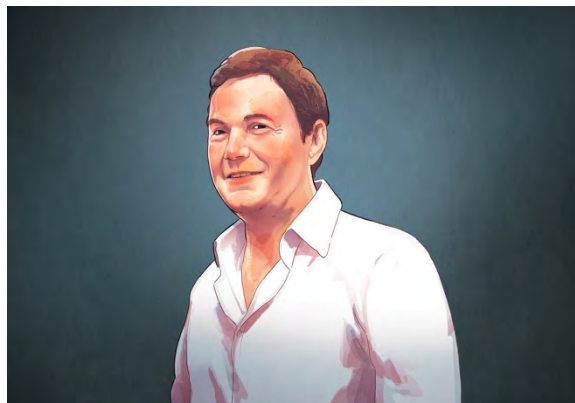
* L'ICRICT a été lancée par une coalition des organisations intergouvernementales, de la société civile et du monde du travail suivantes : Action Aid, Alliance-Sud, le Réseau des ONG arabes pour le développement, le Centre pour les droits économiques et sociaux, Christian Aid, le Conseil des syndicats mondiaux, l'Alliance mondiale pour la justice fiscale, Oxfam, l'Internationale des services publics, le Réseau pour la justice fiscale, South Center et le Conseil œcuménique des églises. La création et le travail de l'ICRICT sont soutenus par Friedrich-Ebert-Stiftung, The Joffe Charitable Trust, The American Assembly, The Network for Social Change, Friends Provident, et The Andrew Wainwright Reform Trust.

Parmi les 14 commissaires de l'ICRICT, 9 participent au film



Joseph Stiglitz

Professeur à l'université de Columbia, lauréat du prix Nobel d'économie en 2001. Il a été président du Conseil Économique américain sous la présidence de Bill Clinton, ainsi qu'économiste en chef et vice-président de la Banque mondiale de 1997 à 2000.



Thomas Piketty.

Célèbre auteur du best-seller mondial «Le capital au XXI^e siècle» et de sa suite «Capital et idéologie». Professeur à l'EHESS et à l'École d'économie de Paris, il est spécialiste de l'étude des inégalités économiques, qu'il aborde dans une perspective historique et comparative.



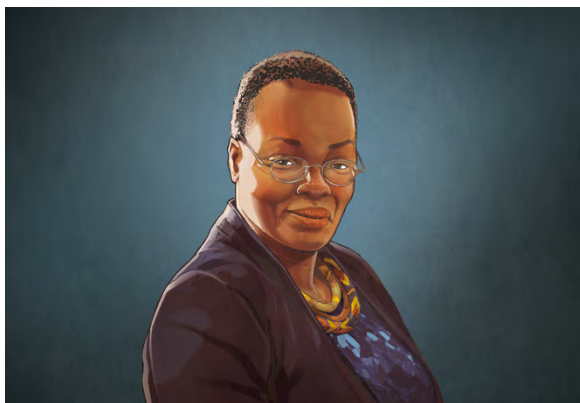
Jayati Ghosh

Professeure d'économie à l'université Jawaharlal Nehru à New Delhi pendant 30 ans, avant d'enseigner, depuis 2021 à l'université du Massachusetts, aux États-Unis. Ses recherches sur la mondialisation, le commerce international, la pauvreté et les inégalités en ont fait une "star" des sciences économiques du développement. Dans le film, nous l'accompagnons en Inde.



Eva Joly

Avocate et ancienne députée européenne. Figure du mouvement écologiste et de la lutte contre la corruption. Membre du Parlement Européen pendant dix ans (2009-2019), elle y a été vice-présidente de la commission d'enquête sur le blanchiment d'argent, l'évasion et la fraude fiscale. Dans le film, nous l'accompagnons en France, à Belfort (site industriel Alstom racheté par General Electric)



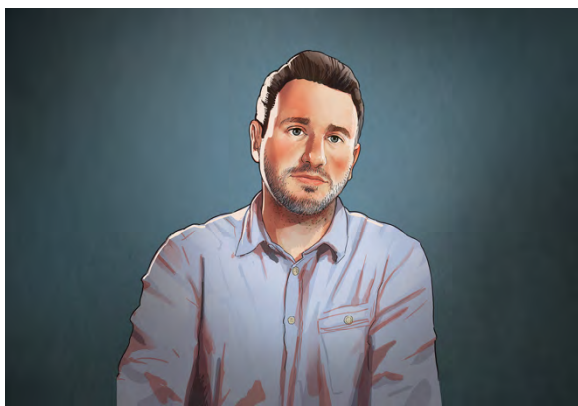
Irene Ovonji-Odida

Avocate membre de l'Union panafricaine des avocats, ougandaise vivant entre son pays et New-York, elle est aujourd'hui une figure du mouvement qui considère que la justice fiscale est un combat pour «les droits civiques de notre génération». Dans le film, nous l'accompagnons en Zambie.

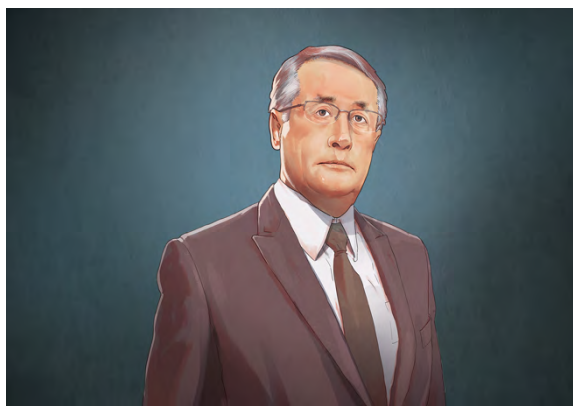


Magdalena Sepúlveda

Originaire du Chili, directrice exécutive de l'ONG Global Initiative for Economic, Social and Cultural Rights (GI-ESCR). De 2008 à 2014, elle a été le rapporteur spécial des Nations unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme. Dans le film, nous l'accompagnons au Chili.

**Gabriel Zucman**

Professeur d'économie à l'Université de Californie à Berkeley. Il est également directeur de l'Observatoire européen de la fiscalité. Ses travaux portent sur l'accumulation, la distribution et la préservation de la richesse d'un point de vue historique et mondial. Il est l'auteur de " La richesse cachée des nations : enquête sur les paradis fiscaux " et de " Le Triomphe de l'injustice - Richesse, évasion fiscale et démocratie " (avec Emmanuel Saez).

**Wayne Swan**

Ministre des finances de l'Australie (2007-2013), dont trois ans en tant que vice-premier ministre. Il a été réélu pour la huitième fois en 2016 en tant que député fédéral de Lilley. Il a occupé de hautes fonctions économiques au sein du parti travailliste australien depuis 1993. Il a reçu le prix Euromoney du ministre des finances de l'année en 2011 pour sa "gestion prudente des finances et des performances économiques de l'Australie" pendant la crise financière mondiale.

**José Antonio Ocampo**

Ministre des finances de la Colombie (2022-2023)

Auparavant, il était professeur et directeur de la concentration sur le développement économique et politique à la School of International and Public Affairs, membre du comité sur la pensée globale et coprésident de l'initiative pour le dialogue politique.



GENERIQUE:

TAX WARS

Un film de

Co-réalisé par

Ecrit par

Montage

Un film produit par

Supervision, habillage et animations 2D

Animations 3D

Dessins 2D

Equipe de tournage – Inde

Equipe de tournage – Chili

Equipe de tournage – Zambie

Equipe de tournage - Etats-Unis

Equipe de tournage – Europe

Musique originale

Documentalistes

Traductions

Consultants

Directeur de postproduction

Ingenieur du son - musique originale

Conformation

Etalonnage

Assistants monteurs

Laboratoire PAD

Supervision sonore

Bruitages

Monteur son dialogues

Mixage

Narration version française

Doublages version française

Hege Dehli

Xavier Harel

Hege Dehli, Xavier Harel, Lamia Oualalou

Serge Turki

Hege Dehli, Fabrice Estève

La Brigade du Titre Mathieu Decarli, Olivier Marquézy

Jean-Michel Ponzio

Afif Khaled

Image - Patrik Säfström

Son - Ad Stoop

Fixeurs - Raja Sengupta, Donna Pamei

Image - Olivier Raffet

Son - Romina Cano

Opérateur drone - Manuel Ruminot

Image - Talib Rasmussen

Son - Richard Ngugi

Fixeurs - Ucizi Ngulube, Isaiah Mbewe

Image - Mathilde Litard, Eric Bugash, Walter Fantola

Son - Markus Dilauro, Matt Blackerby

Image - Olivier Raffet, Fabien Greenberg, Yacine Siaci

Son - Laurent Maisondieu, Håvard Halden Sethre

Peder Kjellsby, Sjur Miljeteig, Malika Makouf Rasmussen

Marie Camdessus, Cécile Niderman

Ann-Kristin Glenster, Justine Kawisha, Søren Munch, Jill Towsley

Joan Grossman, Tracie Holder, Jan Rofekamp, KriStine Skaret

Birk Hanum

Henrich Primrose

Thomas Franconie, Torstein Sjulstad

Fredrik Harreschou

Loris Alonso-Dumas, Justine Arsène, Jean-Charles Benoit,
Eliot Lhomel

Emmanuel Candela

Anna Nilsson

Rune van Deurs

Magnus Haukaas

Håkon Lammetun, Marie Kalaghabian

Claire Beaudoin

Jean-Luc Atlan, Sandy Boizard, Virgine Kartner, Sophie Legrand,
Julie Mouchel, Guillaume Orsat, Sylvia Conti, Sophie Vaude,
Jérôme Wiggins

Direction de production	Katya Panova, Priscilia Pavon, Trond G. Lockertsen Alain Bastide, Laurence Chassin
Chargé.e.s de production	Niels Laloë, Hélène Ratero, Marie-Laure Melchior, Marie Chartron
Administration de production	Stéphanie Robert, Héroïse Jouveau-du-Breuil
Comptable de production	Sandrine Boumendil, Lyslid Regnskap AS, Plankebyen Revisjon
Stagiaires	Virginie Chretien, Guy Cimpaye, Alexis Del Castillo, Violette Rettien, Lourane Sahraoui, Louis Zilio
Moyens techniques tournage et post-production	
Tournage -	Olga AS, Orvision, Virtuel Audio, Keepinnews, Loft Digital Media
Montage -	L'atelier Plani, Pom'Zed, Circle Line
Post production -	Filmreaktor, Studio Quickstep Foley, VOA Studios
Archives filmées	AFP / Assemblée nationale / Atelier des archives / Autobus Production / C-SPAN / Davos / Euractiv / Union Européenne / Forum Saint- Laurent / Getty Images / INA / NARA / NASA / OCDE / Pond5 / Reagan Presidential Library / RTS / United Nations Audiovisual Library / The White House / Yami 2
Archives photographiques	Alamy / Getty Images / Carlos Massad / Javier Vial / La Ventana Cine / Videezy / Wikimedia
	Tous droits réservés
Musique additionnelle	Universal Production Music
Une coproduction	Mechanix Film
	YUZU Productions
	ARTE G.E.I.E.
	Chargé de programmes Philippe Müller
	Production Heike Lettau, Caroline Kelsch
	Responsable THEMA & Géopolitique Claudia Bucher
	Directrice de l'information Renée Kaplan
en association avec	Norwegian Film Institute Klara Nilsson Grunning, Helen Prestgard Nordisk Film & TV Fond Karolina Lidin, Lise Løwholm Arts Council Norway - The Audio & Visual Fund Viken Filmsenter Cecilie Stanger-Thorsen, Janic Heen The Finance Market Fund, Fritt Ord Foundation, Fredrikstad kommune
Avec la participation de	Asharq Documentary Channel
	NRK
	Acquisitions Documentaires Fredrik Færden
	Radio Canada
	Directrice, Documentaires de l'Information Julia Lauzon
	Première Cheffe, Documentaires de l'Information Marjolaine Mineau
	RTBF
	Unité Documentaires Joffrey Monnier, Vincent Godfroid
	RTS - Radio Télévision Suisse
	Unité Fiction, Documentaire et Séries originales Steven Artels & Bettina Hofmann
	YLE
	Acquisitions Documentaires Arto Hyvönen

co-financé par le programme
avec le soutien

EUROPE CREATIVE MEDIA
du Centre national du cinéma et de l'image animée
de la Procirep - Société des producteurs et de l'Angoa

Remerciements

ICRICT - Tommaso Faccio
Friedrich-Ebert-Stiftung - Sarah Ganter, Katharina Lepper

Et

Paola D'Amecourt - Nathalie Amsellem - Christian Chavagneux - Bertrand Faivre - Soledad García Munoz - Coralie Guillot - Elezina Kalandu - Yannick Kergoat - Ezekiel Lukwesa - Jessica Menendez - Matthieu Moulonguet - Chenai Mukumba - Alexandre Sadowsky - Vicente Silva Didier - Rafael Valdeavellano - Frédérique Zingaro

ActionAid International - David Archer, Maria Ron Balsera
ActionAid Zambia - Bob Sianjalika
Atelier Plani - Stéphanie Herminie, Jean-Charles Benoit, Loris Alonso-Dumas, Théodora Secchi, Thierry Seux
CTPD Zambia - Isaac Mwaipopo
RTS - Maryline Thiriot, Anne-Cécile Richard
The Norwegian/Swedish Circle Paris - Camilla Stenberg
University of Columbia - Andrea Gurwitt, Marianna Palumbo
Yami 2 - Rebecca Wirth

Distribution internationale
JAVA Films

Festivals
Norwegian Film Institute
JAVA Films

ISAN
0000-0006-5474-0000-8-0000-0000-D

© Mechanix Film /Yuzu Productions / ARTE G.E.I.E. - 2024

EQUIPE ARTISTIQUE

HEGE DEHLI, CORÉALISATRICE ET COAUTRICE, PRODUCTRICE MECHANIX FILM (NORVÈGE)

Pendant plus de 30 ans, elle a travaillé pour la télévision française (France Télévisions, ARTE) et la télévision norvégienne (NRK et TV2). En 2001, elle a créé la société de production Mechanix Film, basée en Norvège.

Elle a notamment réalisé et produit :

- *Le Club des Incorruptibles*, 52' (2011). Coproduction internationale sur les chasseurs de corruption au Nigeria, en Islande, en Italie, en Angleterre et au Costa Rica. Le film a été diffusé dans plus de cinquante pays et en France sur ARTE.
- *Eva Joly, le bonheur dans l'engagement*, 52' (2010). France 5.
- *Eva Joly – Corruption Hunter*, 52' (2009). Coproduction internationale, ARTE.

Coproduit :

- *Vikings - The Lost Kingdom*, 90' (2022) réal. Alexis de Favitski. Coprod. ZED (France). France 5.
- *Spoon*, 60' (2019) réal. Laila Pakalnina. Coprod. Hargla Company (Lituanie) & Just a Moment (Lettonie).
- *Lucky One*, 95' (2019) réal. Mia Engberg. Coprod. HelsinkiFilm (Finlande), Film i Väst (Suède)
- *The other Jerusalem*, 58' (2017), réal. PeÅ Holmquist. Coprod. Per Holmquist Film (Suède), Illume (Finlande), ARTE.
- *Sœurs de sang*, 76' (2015), réal. Malin Anderson. Coprod internationale Malin Anderson film (Suède), Films du Tambour de Soie (France), Final Cut for Reel (Danemark), Solas Prod. (Irlande), Avanton Prod. (Finlande), ARTE
- *Vive la France - Crime into the Future*, 80' (2014) réal. Helgi Felixson. Coprod Suède, Islande, Finlande, ARTE.

Elle a produit une douzaine de longs métrages et de documentaires, tandis que sa société, Mechanix Film, a travaillé avec des diffuseurs dans toute l'Europe, notamment NRK, TV2, ARTE, France Télévisions, RTS, SVT, DR, YLE, RUV, TV3 Espagne, ORF, CBC, Slovenia TV, TV Pologne, ERT et Press TV. Elle est diplômée de l'Université d'Oslo, de l'Institut Catholique de Paris, de la Vancouver Film School et des Ateliers Varan.

LAMIA OUALALOU, CO AUTEURE

Lamia Oualalou est journaliste, auteure, réalisatrice et spécialiste de communication.

Elle écrit professionnellement depuis plus de 20 ans.

Née à Rabat (Maroc), où elle a vécu pendant 18 ans, elle a ensuite passé 14 ans à Paris (France), 10 ans à Rio de Janeiro (Brésil) et 5 ans à Mexico (Mexique). Elle est actuellement basée à Paris.

Diplômée de l'ESSEC, elle s'est passionnée rapidement pour le journalisme, en commençant sa carrière au Figaro dans la section économie. Elle est ensuite devenue reporter des pages internationales, avant d'aller s'installer 15 ans en Amérique Latine (Argentine, Brésil et Mexique), d'où elle a couvert toute l'actualité politique, économique et sociale pour de nombreux médias (notamment le Figaro, Mediapart, Le Monde Diplomatique, Le Point, Challenges et Europe 1). Elle y a également réalisé de nombreux reportages pour France 2, Arte et France 24. Au Brésil, Lamia a travaillé également dans la presse locale, devenant rédactrice en chef d'Opera Mundi (le premier site d'informations internationales au Brésil) puis du magazine Samuel, deux projets éditoriaux qu'elle a contribué à lancer. Elle a écrit plusieurs livres, dont notamment *Une introduction au Brésil* (éditions La Découverte) et un livre sur la montée en puissance des évangéliques au Brésil ("Jésus t'aime", éditions Le Cerf).

Ses domaines d'expertise comprennent les questions sociales, culturelles, institutionnelles, économiques et politiques. Elle parle français, anglais, portugais, espagnol, italien et arabe marocain.

C'est au Mexique que Lamia a connu l'ICRICT, dont elle est devenue la plume pendant quelques années, et travaillant quotidiennement avec les commissaires. C'est ainsi qu'elle a rencontré Hege, qui lui a fait part de son idée de tourner un film racontant la bataille de la société civile pour faire payer aux multinationales leur juste part d'impôts, à partir de l'aventure humaine que constitue l'ICRICT.

XAVIER HAREL, CO AUTEUR, CO REALISATEUR

Xavier Harel est journaliste, auteur, réalisateur et scénariste de bande dessinée. Titulaire d'une licence d'économie (Paris 1) et diplômé de Sciences Po Paris, Xavier Harel se tourne vers le journalisme économique. Il travaille pendant plus de quinze ans pour le quotidien La Tribune. Grand reporter, il couvre l'ex-union soviétique, le continent africain, les institutions financières internationales (FMI et Banque Mondiale) mais aussi les paradis fiscaux auxquels il a consacré un livre et deux documentaires.

Passionné par la seconde guerre mondiale, il réalise un documentaire remarqué sur le rôle de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale (La Suisse: coffre fort d'Hitler, France 5).

Journaliste d'investigation, il enquête sur le détournement de la rente pétrolière par des régimes indécents avec l'aide de Total, BNP Paribas et de plusieurs chefs d'Etat français.

Il publie plusieurs livres d'enquête sur la Françafrique et l'affaire des biens mal acquis. Il consacre à cette affaire tentaculaire une bande dessinée (L'argent fou de la Françafrique, Glénat) avec Julien Solé au dessin.

Il adapte plusieurs enquêtes en bande dessinée

CO AUTEUR & CO RÉALISATEUR

« Evasion fiscale, le hold-up du siècle » 90' réalisé par Rémy Burckel 2013 (Arte / Maha Productions)
troisième meilleure audience de la chaîne.

« La Suisse : coffre fort d'Hitler ? » 52' réalisé par Olivier Lamour 2016 (Little Big Story / France 5)
Mention Spéciale Terres d'Histoire au Figaro. Prix Historia du meilleur du documentaire historique

« BNP-PARIBAS, dans les eaux troubles de la première banque européenne », réal. Thomas Lafarge 90' 2018
(Little Big Story / France 3)
Prix du Figaro meilleur film d'investigation. Etoile de la Scam

AUTEUR

« Afrique pillage à huis clos, comment une poignée d'initiés siphonne le pétrole africain » (Fayard, 2008)

« La grande évasion, le vrai scandale des paradis fiscaux » (Les liens qui libèrent, 2010)

« Le scandale des biens mal acquis, Enquête sur les milliards volés de la Françafrique » (La découverte, 2011)

SCÉNARISTE DE BANDE DESSINÉE

« L'argent fou de la Françafrique » (Glénat, 2018).

« Le coffre fort d'Hitler », adaptation en bande dessinée du documentaire *La Suisse Coffre fort d'Hitler* (Dargaud).

JOURNALISTE

Grand reporter à **La Tribune**, rubriques France puis international (1994-2011) Afrique, ex-union soviétique, paradis fiscaux, G8 et G20, FMI et Banque Mondiale

Publication de plusieurs grandes interviews (Joseph Stiglitz, James Wolfensohn, Rodrigo Rato, Ahmadou Kourouma...) pour la revue **Politique Internationale**.

ÉTUDES

1987-1990. Licence en économie internationale (Université de Paris I Panthéon Sorbonne).

1991-1993. Sciences Po Paris filière relations internationales.

FABRICE ESTEVE, YUZU PRODUCTIONS, PRODUCTEUR

Fabrice Estève produit des documentaires et des magazines depuis 1994. Il a produit plus de 150 films, souvent en coproduction internationale, successivement à Télé Images (1994-1996), VM Group (1996-1999), Ampersand (1999-2004), Gédéon Programmes (2005-2007), Docside Production (2008-2010), Arturo Mio (2011) et depuis 2012 à YUZU Productions, société qu'il a fondée avec Christian Popp.

Parmi ses dernières productions pour ARTE : Antivax : les marchands de doute, Violences sexuelles dans le sport : l'enquête, Microbiote : les fabuleux pouvoirs du ventre, Demain, tous crétins ?, Plus vite, plus haut, plus dopés, Free to run (long métrage documentaire), La Tragédie électronique, Sida une histoire coloniale.

Il est co-fondateur et a présidé pendant 7 ans l'Association Science et Télévision, qui regroupe plus de cinquante sociétés de production françaises et organise Pariscience (festival international du documentaire scientifique). Il est également co-fondateur du collectif Sport et Films.

Il est titulaire d'une maîtrise d'études cinématographiques et audiovisuelles, d'une licence d'information et communication, d'un master de droit et administration de la communication audiovisuelle, et est diplômé du programme européen de formation pour les producteurs de documentaires EURODOC.

PRODUCTION

MECHANIX FILM AS

www.mechanixfilm.net

Mechanix Film AS a été créé par Hege Dehli en 2001. Hege est retournée en Norvège après avoir travaillé 25 ans à Paris comme réalisatrice et productrice.

Au cours de ces 25 années, elle a constitué un réseau national et international de producteurs, de diffuseurs et de distributeurs dans le monde entier. Son objectif principal est de produire des films de haute qualité, avec un contenu fort, nécessaire et porteurs d'une expression créative.

Ces dernières années, Mechanix Film a réalisé plusieurs films acclamés par la critique.

Mechanix Film AS www.mechanixfilm.net hege@mechanix.no
Papperhavn 1684 Vesterøy Norway (+47) 979 55 168



www.yuzu-productions.com

YUZU Productions (du nom d'un agrume originaire d'Asie particulièrement savoureux) est une société créée en 2012 par Fabrice Estève et Christian Popp, basée à Montreuil, près de Paris. Depuis 2023, la société est dirigée par Fabrice Estève.

La ligne éditoriale de YUZU Productions s'articule autour d'œuvres audiovisuelles et cinématographiques singulières et ambitieuses, souvent d'ampleur internationale, portées par un regard d'auteur, principalement dans le genre documentaire. Nous sommes éclectiques dans les genres abordés : investigation, économie, science, histoire, société, santé, arts, aventure, découverte, sport...

En 12 ans YUZU a produit près de soixante films, majoritairement en coproduction internationale (Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Chine, Espagne, États-Unis, Italie, Pays-Bas, Grèce, Lettonie, Suisse...). Parmi les diffuseurs avec lesquels nous avons travaillé : ARTE, France Télévisions, groupe Canal+, Showtime, Smithsonian Networks, Al Jazeera Networks, RAI, ZDF, RTS, RTBF, VRT, SVT, TVC, TVE, YLE, S4C, TG4, CBC, UR, RTP, Ceska Televis, ERT, CCTV10, Cosmote, Foxtel Arts....

Parmi les films récents de la société, Le piège du clic (ARTE, RTVE, RTS, RTBF, Tele Quebec...), Keanu Reeves, messie pop (ARTE, Cine+, RTS...), Don't Come Back - Dans les ruines de Mossoul (ARTE, RAI), La Fraternité, les secrets de l'Ordre du Temple Solaire (Planete+ Crime, RTS, SRG SSR), Chine, le drame Ouïghour (ARTE, RTBF, RTS), Violences sexuelles dans le sport : l'enquête (ARTE, RTBF, RTS, LCP), Russie, le poison autoritaire (ARTE, SVT, RTBF, RTS, Canal+ Pologne, Ceska TV...), Antivax, les marchands de doute (ARTE, Channel 4, RTS, RTBF, ORF).

YUZU Productions a été nominé 4 fois au prix du producteur français de l'année de la Procirep, catégorie Documentaires.

Yuzu Productions www.yuzu-productions.com info@yuzu-productions.com
30 rue Colonel Delorme 93100 Montreuil – France Tel +33 1 74 73 31 30